

**RMC**  
**Emission : Votre auto**

Script :

François SOREL, Présentateur 1 : Jean-Luc, on enchaîne avec ces initiatives pour faire baisser le budget du carburant dans certaines régions de France et on en parle avec Marc Teyssier d'Orfeuil qui est avec nous. Bonjour, Marc.

Jean-Luc MOREAU, Présentateur 2 : Bonjour, Marc.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL, Délégué Général du Club des Voitures Écologiques : Bonjour, Jean-Luc et François.

Jean-Luc MOREAU : Délégué général du club des voitures écologiques. Marc, on va parler, bah ça tombe bien, des Pères Noël avant l'heure. Puisqu'au moment où les gilets jaunes descendaient dans la rue pour protester principalement, puisque c'était le début du mouvement contre les carburants chers, des élus locaux ont eu des initiatives très intéressantes pour permettre à ceux qui ont besoin de leur véhicule pour aller travailler de baisser leur budget de carburant. On peut faire un petit tour d'horizon ?

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Aujourd'hui, c'est les régions est, sud et Hauts-de-France qui ont pris l'initiative d'accompagner une sorte de prime à conversion régionale pour passer de l'essence au bioéthanol et c'est vrai que ça nous semble permettre de faire rimer et écologie et pouvoir d'achat. L'État devrait faire la même chose, le Club des Voitures Écologiques invite l'État à le faire rapidement. Il pourrait, d'ailleurs, le faire aussi sur le GPL et c'est évident que si des élus aident à cette conversion pour les véhicules essence... Et j'invite d'ailleurs, pour ceux qui profiteront de la prime de l'État au lieu de passer d'un vieux diesel à un diesel moins ancien, à essayer d'acheter, justement, des véhicules essence pour ensuite, rouler au bioéthanol et après, bien évidemment, avoir un plein deux fois moins cher lorsque l'on roulera. Ce qui permettra, en effet, d'avoir un pouvoir d'achat qu'ils pourront retrouver.

Jean-Luc MOREAU : Alors, ces trois régions, là, qu'on a évoquées, ils proposent quoi exactement ? Il me semble avoir vu 250 euros, c'est ça, mais sous conditions.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Ils proposent aujourd'hui, 250 euros sous conditions. Nous invitons l'État à faire le complément, bien évidemment, de cette prime parce que si et l'État et les collectivités s'y mettent à ce moment-là, on arrivera à investir. Aujourd'hui, Bercy est en train de faire comprendre à François de Rugby qu'il n'y a pas besoin de primes puisque finalement, c'est amorti en un an. Ce qui est vrai. Mais vous savez comme moi, Jean-Luc, qu'il faut créer de l'incentivo...

Jean-Luc MOREAU : Oui, oui. Il faut la carotte, les Français aiment bien les carottes.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Et puis non, mais il faut le faire savoir. La réalité, c'est que ça fait 20 ans que le bioéthanol n'est pas cher à la pompe, que le GPL est deux fois moins cher que l'essence à la pompe, mais qu'aucun des élus nationaux ne le dit. Aujourd'hui, avec cette crise des Gilets jaunes, je pense qu'il va être temps de le dire et de l'accompagner pour faire une transition, en effet, énergétique et un accompagnement avec des primes à la conversion de tous ces véhicules.

Jean-Luc MOREAU : Ça veut dire que si j'habite, là, dans les trois régions citées, on les rappelle Marc,



c'est quoi ? C'est l'Est, les Hauts-de-France...

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : C'est les Hauts-de-France, Le Grand Est et la région sud sous conditions de ressources de...

Jean-Luc MOREAU : 250 euros. Alors, si j'ai déjà, moi, un véhicule essence et que j'en ai besoin pour aller travailler, je crois que le minimum c'est 30 kilomètres, c'est ça ? Et que j'en ai besoin pour aller travailler, je peux demander à la région une participation à l'installation d'un boîtier. Ça coûte environ 1 000 euros et j'aurais 250 euros de la région.

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Voilà, ça coûtera 750 euros et encore, certains aujourd'hui, peuvent faire des boîtiers à 750 euros. Si la région met 250 euros et le gouvernement, mais 400, à ce moment-là on pourrait avoir beaucoup, beaucoup de véhicules essence. Vous savez qu'aujourd'hui, il y a 40 % des véhicules essence qui roule et une majorité de diesel, mais pour 40 % des Français, pouvoir rouler deux fois moins cher, ce serait un signe à mon avis très, très fort sur ce carburant-là et en plus, il est made in France.

Jean-Luc MOREAU : Oui. Alors, il y a d'autres solutions ? Parce que là, on a parlé du GPL, on a parlé de l'éthanol, est-ce qu'il y a d'autres solutions locales qui permettent de développer des énergies alternatives ? Est-ce que par exemple, pour l'électrique, il y a des choses aussi, en France ?

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Alors aujourd'hui, il y a des solutions locales pour certains départements, personne ne fait la même chose qui offre la carte grise. Vous savez, le Club des voitures écologiques a porté et plus que jamais, nous allons demander, avec justement cette crise des Gilets jaunes, d'accélérer le processus pour que les élus locaux prennent leurs pleines responsabilités. Aujourd'hui, ils disent que tout est de la faute de l'État, c'est la généralisation du disque vert et d'offrir le stationnement, en tout cas deux heures de stationnement gratuit à l'ensemble des véhicules écologiques, hybrides, bioéthanol, électrique, GPL, GLV, bien sûr hydrogène demain de façon à pouvoir faire de l'économie au quotidien. Imaginez que 1 euro économisé/jour, c'est 365 euros à la fin de l'année. Donc, deux heures de stationnement gratuit, ça permettrait, là aussi, d'accélérer la conversion et de faire rimer écologie et pouvoir d'achat.

Jean-Luc MOREAU : Bien sûr. Oui, parce qu'aujourd'hui, c'est vrai...

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : Tout le monde doit s'y mettre au niveau national, au niveau régional, au niveau local.

Jean-Luc MOREAU : Vous aviez porté à un moment, l'idée de réduction des tarifs de péages pour les véhicules écologiques, c'est quelque chose qui est resté dans le tuyau sans bouger parce qu'on sait que les Français ont une petite dent contre, aujourd'hui, les opérateurs des réseaux autoroutiers qui gagnent beaucoup d'argent. Est-ce que l'État pourrait avoir un levier pour imposer ça ou pas ?

Marc TEYSSIER D'ORFEUIL : L'État, pour le moment, met le paquet sur les primes à la conversion comme il avait mis le paquet sur la prime des véhicules électriques, tout ça va coûter cher. Mais bien évidemment, il y a deux sujets qui restent, aujourd'hui, d'actualité c'est de faire moduler les prix des péages en fonction bien évidemment de la carburation et aussi parce qu'on l'avait déjà proposé, il y a quelques années, ça n'avait pas fonctionné et vous l'avez entendu, un certain nombre d'élus sont en train de mettre ça sur le haut de la table, c'est au-delà des primes, c'est un prêt à taux zéro pour l'acquisition des véhicules propres. Ça permettrait, là aussi, d'accélérer et si on va sur du bioéthanol, sur du GPL, j'insiste fortement là-dessus, ça permettrait de rouler deux fois moins cher dans l'année et le coût du carburant étant très cher, je pense que les Français vont vite comprendre qu'ils ont intérêt à garer. Reste à l'incetivo au niveau national pour que les constructeurs, bien évidemment, notamment sur le GPL sortent des voitures en neutre et en premièrement adaptées.

Jean-Luc MOREAU : Merci, Marc. On va avoir de toute façon Joël Pedessac, le directeur général du Comité



Français du Butane et Propane. On va parler du GPL, on va parler des propositions des constructeurs. C'est vrai, c'est devenu la part congrue. On se souvient qu'à une époque, tous les constructeurs proposaient des versions GPL et pratiquement plus aujourd'hui.

François SOREL : Jean-Luc, on évoque aussi, on a évoqué tout à l'heure l'éthanol et ses boîtiers, mais pourquoi aussi ce silence de la part des constructeurs ? Pourquoi ne sortent-ils pas des modèles compatibles éthanol tout simplement ? C'est incroyable.

Jean-Luc MOREAU : Alors, moi, je passe mon temps, à chaque fois que je suis avec des constructeurs à leur dire : mais pourquoi vous ne faites pas ça ?

François SOREL : Non, mais c'est quoi ? On a l'impression qu'il y a un non-dit. C'est politique ?

Jean-Luc MOREAU : Oui, parce que moi, on me répond : c'est un marché de niche. Alors, on va voir tout à l'heure avec Nicolas Rialland de la CGB, c'est la Confédération générale des planteurs de betteraves que la niche, elle est en train de grossir très fort, ça devient un chenil la niche.

François SOREL : même oui, un gros gros gros chenil quand même.

Jean-Luc MOREAU : Oui, on est à plus de 40 % de progression des ventes de super éthanol, l'E85, je ne sais pas. Ce n'est pas négligeable du tout.

François SOREL : Bon, on revient dans un instant puis on accueillera aussi Jackie, qui, évidemment, a une question, alors, qui n'a rien à voir avec notre sujet, mais elle veut parler des pneus quatre saisons, c'est aussi d'actualité en cette saison. On en parle dans une minute.

FIN